Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 46 (1918)

Artikel: Notes de parasitologie
Autor: André, Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vu les traces de cette ancienne exploitation de combustible qu'il attribuait au Carbonifère.

Dernièrement, des travaux de recherches ont été exécutés dans le versant droit du torrent de la Rosseline, un peu au-dessus de son confluent avec le torrent de Morcles.

Il ne s'agit pas de charbon carbonifère, mais de *charbon triasique* inclus dans des couches fort broyées de cornieule qui surmontent, avec des calcaires fétides, la quartzite de base du Trias.

C'est, nous croyons, la première fois que l'on signale du charbon de cet âge dans les Alpes de la Suisse occidentale.

Emile André. — *Notes de parasitologie.*

1. *Tylodelphis du Vairon.* — Grâce à l'obligeance de M. le Dr Bujard, chef des travaux d'histologie à la Faculté de médecine de Genève, nous avons pu étudier sur des coupes en série un cas d'infection parasitaire du Vairon *(Phoxinus laevis)* qui n'avait pas encore été signalée. Ce poisson hébergeait dans son encéphale des Trématodes du genre *Tylodelphis.* Ceux-ci étaient presque tous logés dans le quatrième ventricule; quelques-uns cependant se trouvaient plus en avant, jusque dans l'aqueduc de Sylvius. Les Tylodelphis n'étaient pas enkystés, mais flottaient librement dans le liquide cérébro-spinal. La série de coupes que nous devons au Dr Bujard n'était pas complète, de sorte qu'il est impossible de déterminer le nombre des individus de *Tylodelphis*; on peut, dans la région que nous avons eue sous les yeux, l'évaluer — d'après le nombre des ventouses — à une trentaine. La présence de ces Trématodes n'avait entraîné aucune lésion apparente de l'encéphale du Vairon; cependant la masse des parasites était telle qu'elle n'aurait pu se loger dans le sinus rhomboïdal tout à fait normal, c'est pourquoi la méninge de cette région était gonflée et distendue, ce qui augmentait beaucoup la contenance de la cavité de la moelle allongée.

Comme le matériel que nous avons eu entre les mains était déjà débité en coupes, il est inutile d'essayer même de donner la description des *Tylodelphis* duVairon et de les comparer aux formes décrites par les auteurs, en particulier à celles qui vivent dans des conditions d'habitat analogues. Nous devons nous borner à donner les dimensions du corps, dimensions qui sont certainement très inférieures à ce qu'elles étaient sur le vivant, puisqu'elles ont été mesurées sur des individus fortement contractés par le traitement qu'exige la méthode des coupes à la paraffine. Ces dimensions dont : longueur, 0,23 mm; largeur, 0,15 mm. Rappelons pour terminer que les *Tylodelphis* sont considérés comme des formes larvaires d'Holostomides.

2. Anomalies du système génital de la grande Douve du foie. —

Bien que les *Fasciola hepatica* passent toujours en grand nombre sous les yeux des naturalistes, on n'a jusqu'à présent signalé qu'une seule anomalie, portant sur le système génital. Elle est décrite par Spengel (Abnormitäten bei Distomum hepaticum. *Verhandl. d. deutsch. Zool. Ges.*, 1892, p. 146), et consiste dans le fait que les glandes vitellogènes droites et les organes mâles manquent et que l'ovaire est dédoublé et déplacé à gauche. Chez une Douve que nous avons examinée, le germigène était double ou plutôt formé de deux moitiés, une gauche, une droite, se réunissant en un court germiducte commun qui aboutit à l'ootype. Les deux moitiés ne sont pas exactement symétriques ; c'est la moitié droite, celle qui occupe la place du germigène normal, qui est la moins développée. L'ensemble de cet ovaire monstrueux équivaut à peu près pour sa masse à l'organe normal. Les anomalies dans la disposition des vitelloductes sont relativement fréquentes ; sur 125 Douves examinées, il y en avait 16, soit à peu près le 13 % qui présentaient des malformations de cet appareil. Chez six individus, les vitelloductes transversaux, d'un seul côté ou des deux, naissaient du vitelloducte longitudinal par une double origine. Dans un autre cas, le vitelloducte longitudinal droit était déplacé vers la ligne médiane et recevait, dans la région d'où naît le vitelloducte transversal, quatre canaux, très distincts et assez larges, provenant des glandes vitellogènes. Le dédoublement, sur une certaine longueur, du vitelloducte transversal droit a été constaté chez un individu. Enfin, huit Douves présentaient à des degrés divers une asymétrie des vitelloductes transversaux, l'un étant situé plus en avant que l'autre.

Séance du 6 février 1918.

Bohdan Swiderski. Sur une particularité des gîtes anthracitifères du canton du Valais. — Arthur Maillefer. Parthénocarpie.

Bohdan Swiderski. — *Sur une particularité des gîtes anthracitifères du canton du Valais.*

En 1896, Alb. Heim, dans un travail sur l'ensemble des gisements d'anthracite du Valais [1], signalait déjà l'extrême irrégularité des couches d'anthracite. D'abord continues, ces couches se sont laminées et étirées sous l'influence des phénomènes tectoniques et présentent aujourd'hui des renflements de plusieurs mètres d'épaisseur, passant aux étirements presque complets.

Heim, Alb. Stauungs-Metamorphose an Walliser Anthraciten und einige Folgerungen daraus, *Festschrift d. Natur. Gesellsch.*. Zurich, t. II, p. 354.